

## Actualités récentes

### Sommaire :

- Actualités récentes
- Synthèse de l'activité de HLR en 2010.
- Le projet Lozère
- Interview d'une bénévole

- Arrivée de Damien Nantes et Mathilde Archambault à Hors la rue

Après 3 ans à Hors la rue, Alexandre Le Clève est parti travailler au sein de la Cimade.

En janvier, nous avons donc accueilli Damien Nantes au poste de directeur. Damien, avant de prendre ses nouvelles fonctions au sein d'Hors la rue, a travaillé 7 ans à la Cimade où il a occupé ces dernières années le poste de responsable du service défense des étrangers reconduits.

Une nouvelle responsable de l'équipe éducative a également rejoint l'équipe depuis fin mars, suite au départ d'Antoaneta Popescu qui est partie pour une mission en Moldavie. Mathilde Archambault revient d'une mission d'un an et demi aux Philippines où elle a occupé le poste de responsable de programmes sociaux dans les bidonvilles de Manilles pour les ONG Interaide et Entrepreneurs du monde. Auparavant, elle a également travaillé dans différentes structures à l'étranger où elle a réalisé des missions d'évaluation et d'élaboration de projet mais aussi en tant qu'éducatrice spécialisée à EMDH.

- 27 avril : arrestation d'une famille rom à Besançon

Une enseignante de Besançon a signalé début mai l'arrestation de l'une de ses élèves de 7 ans et de sa famille. Cette famille appartenant à la communauté rom de Macédoine est arrivée en France en avril 2009, poussée par la double discrimination dont elle est victime dans son pays. En effet, le père, souffrant de poliomyélite, est handicapé à plus de 50 %.

Toute la famille a été conduite le 27 avril au Centre de Rétention Administrative de Oissel, près de Rouen, en vue de son expulsion vers la Macédoine. Le bébé de 4 mois et la petite fille de 7 ans, jusque là scolarisée, sont également enfermées.

Le Réseau Education Sans Frontière continue de se mobiliser malgré leur expulsion par avion le lundi 9 mai en début d'après-midi.

<http://www.educationsansfrontieres.org/>

## Synthèse de l'activité de l'association en 2010

L'augmentation de l'activité de HLR constatée en 2008 et 2009 s'est confirmée en 2010. Hors la rue a ainsi **rencontré 263 « nouveaux jeunes »** et en a **accompagné 174** (suivi régulier vers un projet de sortie de rue). Près de 70 % de ces « nouveaux jeunes » n'avaient jamais été en contact avec une institution ou une association relevant de la protection de l'enfance avant de rencontrer nos équipes. Ce chiffre démontre à nouveau l'importance de l'action de « repérage » que nous menons : notre mission se place très en amont du dispositif de protection de l'enfance, autour d'un travail éducatif avec chaque jeune, souvent long, difficile et que nous peinons parfois à faire reconnaître, pour les amener peu à peu vers des solutions durables.

	2006	2007	2008	2009	2010
<b>Accompagnés</b>	135	122	152	175	174
<b>Nouveaux contacts</b>	212	164	238	271	263

**En 2010, 68% des jeunes rencontrés par l'association n'avaient jamais été rencontrés par des institutions.**

Ils sont souvent très fuyants et un placement « classique » à l'Aide Sociale à l'Enfance n'est pas adapté. Il est nécessaire de développer tout un panel de projets alternatifs à la rue allant du placement séquentiel, à la scolarisation en passant par la régularisation de leur séjour en France, éventail large mais nécessaire au vu des situations très différentes et très complexes. Il faut alors être « inventif » et patient.

Il est important de souligner que les maraudes restent la première modalité de rencontre des mineurs.

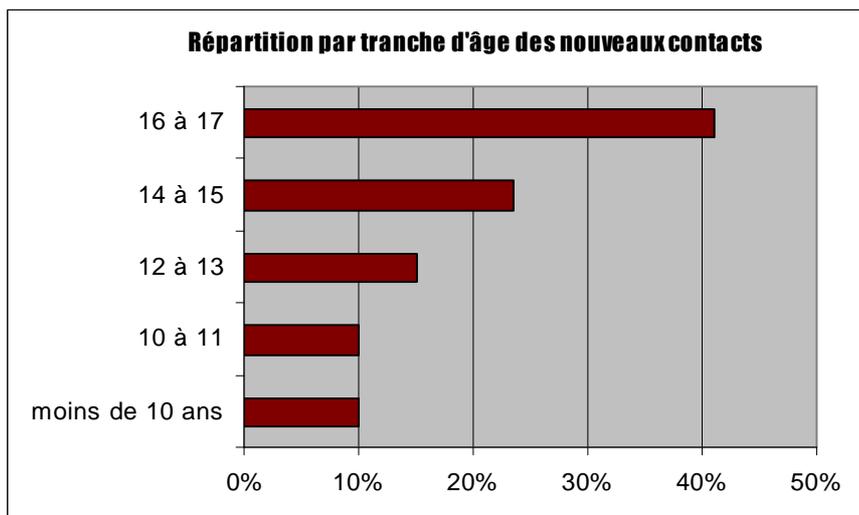
**En 2010, la durée moyenne de suivi était de 10 mois.**

### Modalités de rencontre des nouveaux contacts :

Mode de Rencontre des nouveaux contacts en 2010		
<b>Cooptation</b>	55	21.0 %
<b>Tournée</b>	125	47.5 %
<b>Demande d'intervention</b>	83	31.5%
<b>TOTAL</b>	<b>263</b>	<b>100%</b>

L'âge moyen des jeunes contactés par l'association continue de baisser en 2010. Il est de 14 ans contre 14,35 ans en 2009.

Evolution de l'âge des jeunes			
2007	2008	2009	2010
15,4	14,5	14,35	14



D'autre part, il est frappant de constater que la très grosse majorité des jeunes que l'association rencontre est en âge d'être scolarisé.

La répartition garçon/fille a également légèrement évolué :

<b>Garçons</b>	146	55.5 %
<b>Filles</b>	117	44.5
<b>TOTAL</b>	263	100%

**Le phénomène des jeunes garçons en situation de prostitution** s'est confirmé en 2010. En effet, nous avons comptabilisé, pour cette année, 34 mineurs et 46 jeunes majeurs susceptibles de se livrer à des activités de prostitution. Ces jeunes sont pour la plupart originaires de Roumanie et d'Afghanistan.

Nombre de jeunes rencontrés à Porte Dauphine en 2010	
Age	Nbr de jeunes
13 ans	1
14 ans	0
15 ans	2
16 ans	5
17 ans	4
<b>Total mineurs</b>	<b>12</b>
18-19 ans	11
20-21 ans	15
<b>Total jeunes majeurs</b>	<b>26</b>
<b>TOTAL MINEURS ET JEUNES MAJEURS</b>	<b>38</b>

Nombre de jeunes rencontrés sur le parvis de gare du Nord en 2010	
Age	Nbr De jeunes
14 ans	4
15 ans	7
16 ans	2
17 ans	9
<b>Total mineurs</b>	<b>22</b>
18 ans	7
19 ans	3
20 ans	8
21 ans	2
<b>Total jeunes majeurs</b>	<b>20</b>
<b>TOTAL MINEURS ET JEUNES MAJEURS</b>	<b>42</b>

Reprenant une préoccupation déjà présente dans les actions de l'association au cours des années passées, mais dont les outils restaient encore insuffisants et les modalités non formalisées, nous avons essayé de réorganiser notre façon d'intervenir auprès des mineurs présentes sur les lieux connus de prostitution féminine à Paris et en région parisienne.

A ce titre, nous avons développé au cours de l'année 2010 un partenariat avec une association spécialisée dans l'action auprès des personnes en situation de prostitution, l'association « Le Bus des Femmes ». Une permanence de deux de nos éducatrices étaient assurée deux fois par semaine (mercredi et vendredi soir). Dans l'esprit d'une coordination de nos interventions communes en fonction de nos spécificités et compétences respectives, l'intervention d'Hors la rue à travers cette permanence mobile concerne le volet « jeune » de ce public féminin et, pour des raisons de compétences linguistiques, les groupes roumanophones en particulier.

**En 2010, le nombre de mineurs victimes de traite des êtres humains** a été plus important que les années précédentes. Une partie des jeunes que nous rencontrons dans cette situation, sont des jeunes filles en provenance d'ex-Yougoslavie.

Depuis près de quatre ans, les services de protection de l'enfance, les juges pour enfants, les associations, le parquet des mineurs, la Brigade de protection des mineurs (BPM), la brigade des transports sont confrontés à des jeunes filles « pickpocket » dans le métro parisien, venant d'ex-Yougoslavie. Les acteurs en charge du phénomène ont constaté que ces jeunes mineures, avant d'être auteures de vols, sont surtout victimes de traite des êtres humains. Elles sont tenues par un réseau appartenant probablement au crime organisé et dont les ramifications internationales sont complexes : France, Italie, Belgique, Bosnie, Serbie et peut-être Kosovo.

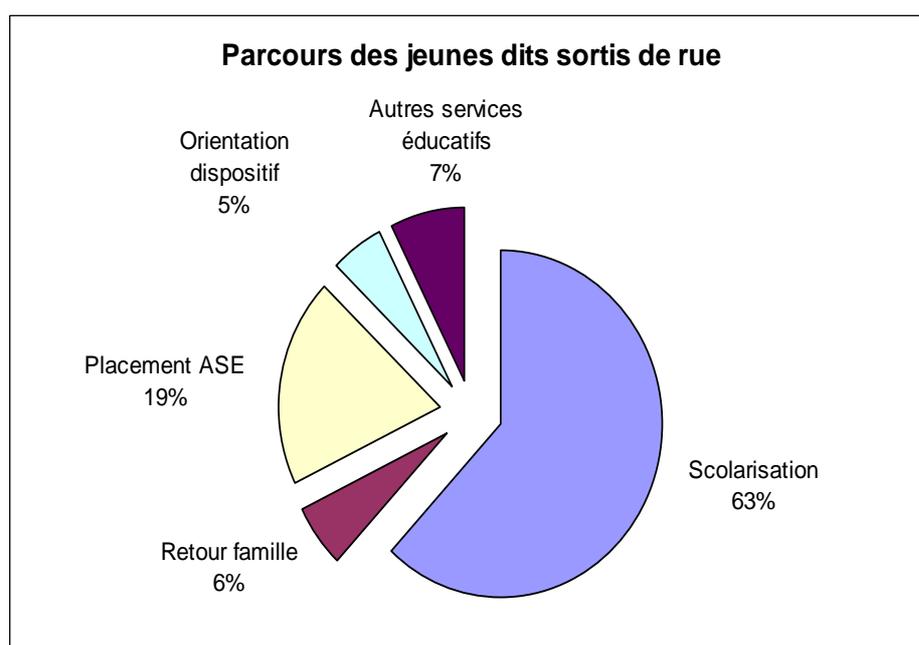
Compte tenu des difficultés rencontrées au fil des ans par notre équipe pour créer du lien avec ces jeunes sur notre centre de jour, nous avons décidé en partenariat avec l'Unité Educative Auprès des Tribunaux (UEAT), qui rencontre régulièrement ces jeunes lors de leurs déferrements, de créer une permanence au sein de cette unité.

**Nombres de jeunes en provenance des pays d'ex-Yougoslavie rencontrés depuis mars 2010**

	Permanence UEAT	Cooptation	Tournées rues	Total
<b>Filles</b>	11	0	36	47
<b>Garçons</b>	3	2	2	7
<b>TOTAL</b>	14	2	38	54

Ce partenariat a consisté à la mise en place en 2010 de permanences de deux éducateurs au sein des locaux de l'UEAT pour y rencontrer des jeunes et tenter de mettre en place un suivi éducatif.

En 2009, 55 jeunes suivis par HLR sont sortis de la rue. Le profil des jeunes suivis par l'association étant très variable, l'éventail de projets alternatifs à la rue est également très large. Dans la majorité des cas, la scolarisation est la solution la plus adaptée. D'autres stratégies sont privilégiées selon l'âge, le profil, la situation familiale du jeune.

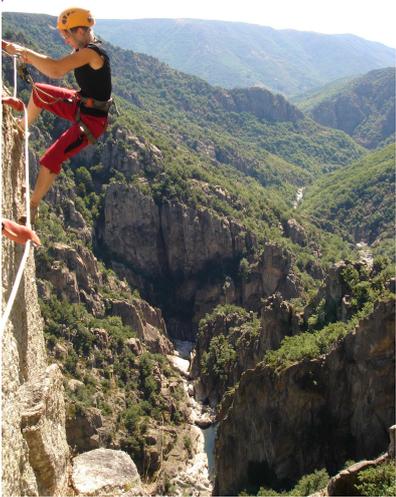


## Le projet séjour éducatif en Lozère



L'année précédente nous avons effectué un séjour éducatif en mer sur le voilier « Notre dame des flots ». Devant le vif succès qu'avait remporté ce séjour aussi bien auprès des jeunes que des adultes, nous avons décidé de réitérer l'expérience.

Le départ est donc annoncé pour juin et cette fois-ci le séjour aura lieu sur terre et plus précisément en Lozère, à la base de loisir *Grandeur Nature*. C'est une base de plein air qui accueille des groupes scolaires, des foyers et des colonies de vacances. Ce centre est très bien connu de l'une des éducatrices car elle y a travaillé plusieurs fois. Le cadre naturel et l'esprit d'équipe qu'offre cette structure font de ce lieu un endroit apaisant, où l'on se sent bien. Cinq jeunes participeront au séjour accompagnés de deux éducateurs (dont une stagiaire). Ce séjour sera l'occasion d'offrir aux jeunes un cadre authentique et naturel leur permettant de rompre avec leur quotidien. **Il nous semble essentiel de redonner à ces jeunes leur place d'enfant**, de leur proposer une alternative à un quotidien difficile à supporter et de leur offrir un moment d'évasion où ils pourraient oublier leurs préoccupations d'adultes, au moins le temps d'un séjour. Les jeunes vivront une **expérience humaine forte** en se confrontant à la nature ; ils vivront une aventure personnelle tout en participant à la vie collective du groupe.



Les jeunes partiront à la découverte de la Lozère, ils iront **à la rencontre d'artisans locaux** (berger, boulanger) afin de découvrir d'autres modes de vie, ce qui suscitera peut-être chez eux des vocations professionnelles. Ils auront l'opportunité de **pratiquer des activités de plein air** telles que l'escalade et la spéléologie, qui leur enseigneront le dépassement de soi et ils pourront également travailler sur la confiance en l'autre et en eux-mêmes. La participation des jeunes à la recherche de financements (brocante, vente de gâteaux, randonnée) est aussi une manière de les impliquer et de les rendre acteurs d'un projet qui les concerne.



Afin de permettre aux jeunes de s'impliquer dans le projet, des **activités pédagogiques** sont d'ores et déjà mises en place.

- **Avant le séjour** : mise en place de différentes activités afin de trouver des fonds pour le séjour ( brocante, ventes de gâteaux, randonnée,...).

- **Pendant le séjour** chaque jeune composera un **journal de bord** dans lequel il pourra dessiner et ajouter des photos afin de garder un souvenir de cette expérience.

- **Après le séjour** une **exposition publique** sera organisée au centre de jour de l'association avec les photos et vidéos du séjour et les témoignages des jeunes.



Pour nous aidé à réaliser ce projet nous avons besoin de l'aide de tous mais aussi d'argent !!!!

**Alors vous pouvez faire un don (à partir de 5€) si vous le souhaitez sur**

**<http://hors-la-rue.aiderenligne.fr/Sejour-culturel-en-lozere.html>**.



**Venez également nombreux, nous rejoindre pour la randonnée organisée le 29 mai « Des bords de Marne jusqu'en Lozère, vive la rando !!!!! ».** Venez profiter du doux ombrage des saules et des peupliers afin de partager un moment d'échange et de rencontre dans ces lieux calmes et apaisants que sont les bords de Marne ! La boucle de la Marne fait 10 km, ce qui nous permettra de nous mettre en jambe pour le séjour en Lozère.

Une participation de 10 euros vous sera demandée afin d'aider nos jeunes pour leur voyage en Lozère. Pour les chômeurs et les étudiants le tarif est de 5 euros. Prévoyez d'apporter votre propre pique-nique.

Et comme après l'effort vient toujours le réconfort, nous terminerons par un pot bien mérité à la guinguette de l'île du martin pêcheur.

***Pour pouvoir profiter pleinement de cette journée le rendez-vous est fixé le 29 Mai à 10h30 au RER Saint-Maur – Créteil (ligne A direction Boissy Saint-léger).***

Merci de nous écrire pour nous confirmer votre présence à [communication@horslarue.org](mailto:communication@horslarue.org).

## Interview d'une bénévole

### Entretien avec Lyliane NICULESCU, retraitée, bénévole à Hors la Rue.

**Quelle profession exerciez-vous avant votre retraite ?**

J'étais acheteuse de matières premières et d'emballage dans une société de produits pour l'alimentation.

**Qu'est-ce qui vous pousse à vous engager personnellement dans le milieu associatif ?**

A partir de la retraite, j'ai eu plus de temps pour m'engager dans le milieu associatif. Mais cet engagement dans certaines causes a toujours été une préoccupation depuis ma jeunesse, j'étais notamment engagée dans un syndicat. Avoir plus de temps libre n'est pas l'unique raison de s'engager dans la vie associative, cela n'arrive pas par hasard et il y a des « prédispositions » et des centres d'intérêt.

**Quand vous êtes vous engagée à Hors la rue ?**

A l'été 2009.

**Etes-vous engagée dans d'autres associations ?**

Oui, à l' « Association Contre la Prostitution des Enfants » (ACPE), « A tire d'aile », qui organise des cours de soutien scolaire, « Solidarités Nouvelles face au Chômage » (SNC). Cela n'a pas toujours été ces mêmes associations depuis le début de mon engagement associatif, au début de ma retraite notamment j'étais engagée dans une association qui envoie des professionnels spécialistes à l'étranger pour travailler bénévolement.

**Comment avez vous connu Hors la Rue ?**

J'ai connu Hors la rue (HLR) par une autre bénévole, Marie-Jo. Toutes deux étions membres de l'ACPE et Marie-Jo venait de s'engager à HLR. Il y avait à ce moment un grand besoin de bénévoles pour le cours de français et c'est pour cela que j'ai rejoint HLR, d'autant plus que je faisais déjà du soutien scolaire dans une autre association.

**Pourquoi avez-vous choisi HLR ?**

J'ai choisi HLR car l'association défend une cause qui me touche. Mon mari est roumain et nous sommes tous les deux sensibles à la cause des Roms. Je fais également partie de l'ACPE et donne des cours de soutien scolaire avec l'association « A tire d'ailes ».

Ce sont des problématiques qui se retrouvent dans l'activité d'HLR, c'est pourquoi l'association correspond à mes préoccupations.

Ce qui m'intéressait à HLR, c'était également la dimension terrain. En plus d'adhérer à la cause de l'association, je peux agir concrètement au contact des enfants en leur donnant des cours de français.

**Quelles ont été les étapes de votre intégration au sein de l'association ?**

J'ai tout de suite été intégrée à l'association car le besoin de bénévoles en cours de français était assez urgent. J'ai commencé les cours dès mon arrivée. Je suis également devenue tout de suite adhérente de l'association.

Aujourd'hui, au-delà du cours de français, je participe aux sorties, randonnées, mon engagement dépasse mon rôle de bénévole au cours de français.

**Quelles difficultés rencontrez vous dans votre activité en général au sein de l'association ?**

La principale difficulté a été de m'intégrer auprès des jeunes, de les connaître un peu mieux, de connaître leurs spécificités et leur vitesse de progression. Depuis les réunions organisées avec les bénévoles du cours de français, j'ai pu exprimer ce besoin de plus connaître les jeunes et leurs spécificités. Si besoin, les bénévoles peuvent aussi bénéficier des conseils de professionnels de l'association. C'est pourquoi il est important de s'intégrer avec les éducateurs pour connaître les besoins particuliers des jeunes et leur vitesse de progression.

***Quelles sont vos sources de motivation dans votre action pour l'association et quel est votre meilleur souvenir ?***

Mon meilleur souvenir a été une sortie en bateau avec les jeunes. Afin de familiariser les jeunes avec la navigation dans le cadre du projet voile, organisé par l'association en 2010, Marie-Jo et moi leur avons offert une promenade en bateau sur la Marne, que nous avons organisée.

Mais au-delà de ça, constater et participer à la progression de certains élèves en cours de français est une grande source de satisfaction.

Le contact avec les enfants et le professionnalisme de l'équipe sont aussi une source d'enrichissement au niveau personnel.

***Notez-vous une évolution dans le fonctionnement de l'association par rapport à votre arrivée ?***

L'installation dans les nouveaux locaux à Montreuil a été un peu difficile. L'association manquait d'éducateurs et de ressources, j'ai ressenti un petit moment de « flottement » début 2010. J'ai pu constater une diminution d'activité et les ressources disponibles étaient utilisées pour maintenir les maraudes plus que pour les activités au centre, qui était ouvert seulement le mardi après-midi. Aujourd'hui je constate une amélioration, l'activité commence à se rééquilibrer entre centre et tournées.

***Avec le recul que vous avez actuellement, quelles remarques avez-vous à faire sur l'association en général ?***

Concernant le cours de français particulièrement, il faudrait peut-être mettre en place un système d'information sur Internet pour s'organiser et gérer son emploi du temps. Ainsi cela éviterait certains jours de se retrouver avec huit élèves pour un seul bénévole. Mais avec la réunion des bénévoles une fois par mois, cela fonctionne plutôt bien.

***Quels sont d'après vous les points forts de l'association HLR ? Ses points faibles ?***

Je suis impressionnée par le dévouement et la compétence de l'équipe d'Hors la rue, qui fait preuve d'un engagement profond.

Les moments de creux d'activité sont plutôt dus au manque de moyens malheureusement.

L'association pourrait améliorer sa stratégie de communication car elle est connue par la presse mais elle n'a pas la publicité qu'elle mériterait. Est-ce volontaire ? Cela pourrait être bien de mener des actions de communication vers le grand public et de mettre en avant le côté réinsertion, pour faire évoluer les mentalités et gommer l'image de délinquants qui colle à la minorité rom.

***Pour conclure, comment qualifiez vous les moments que vous avez passé à HLR ?***

Les expériences vécues à HLR ont été très enrichissantes, cela m'a permis de comprendre beaucoup de phénomènes et de pouvoir combattre les préjugés. Cela a été beaucoup plus enrichissant que le simple soutien scolaire, les jeunes ont beaucoup de choses à nous apprendre, ils ont la volonté de s'en sortir et se battent pour cela, et c'est vraiment important de faire passer ce message.



ASSOCIATION LOI 1901  
SOUTIEN AUX MINEURS ÉTRANGERS EN DIFFICULTÉ

Adresse : 70 rue douy delcupe  
93100 MONTREUIL  
Téléphone : 01 41 58 14 65  
Télécopie : 01 43 62 94 36

Messagerie : [contact@horslarue.org](mailto:contact@horslarue.org)

Nous vous invitons à nous retrouver sur :

[www.horslarue.org](http://www.horslarue.org)

Hors la Rue est une association déclarée, régie par la loi de 1901. Hors la Rue est apolitique, sans appartenance religieuse et ne dépend d'aucun organisme public ou privé. L'association intervient dans le respect de la Convention relative aux Droits de l'Enfant des Nations Unies.

HORS LA RUE a pour objectif d'apporter un soutien aux mineurs isolés, en situation de danger, en provenance de l'Europe de l'Est.

L'association s'est donnée les missions suivantes :

- Repérer et accompagner ces mineurs vers le droit commun.
- Œuvrer à une meilleure prise en compte du phénomène par les acteurs institutionnels, politiques et associatifs.

Hors la Rue utilise son expérience acquise durant plusieurs années en France et en Roumanie.

Dans ce but, l'équipe de Hors la Rue travaille sur différentes formes d'animation artistique, culturelle et sportive comme outils pour réintégrer les enfants et les adolescents en grande rupture sociale et familiale, et/ou en situation de déracinement.

L'équipe est constituée de 13 salariés, une équipe fixe et une équipe mobile.

## Si vous souhaitez participer à l'action de l'association, devenez membre de Hors la Rue !

Différentes manières de nous soutenir, en tant que :

- **Membre** : Devenir membre à travers une cotisation symbolique de 10 euros/an afin de soutenir l'Association et les jeunes mineurs isolés étrangers.
- **Membre bienfaiteur** : Faire un don (financier ou matériel) à Hors la Rue, c'est nous permettre d'assurer notre mission auprès des mineurs isolés étrangers. En faisant un don, vous contribuez à permettre aux bénévoles et aux salariés de l'Association d'être présents sur le terrain, pour veiller au respect de la Convention relative aux Droits de l'Enfant des Nations Unies et aider les mineurs isolés étrangers, qui ont besoin de soutien ou se trouvent en situation de détresse. C'est aussi permettre l'indépendance financière de l'association, lui garantissant ainsi sa liberté de parole, non pas pour elle-même, mais pour tous ceux qu'elle soutient et défend. 66% de votre don à Hors La Rue est déductible de vos impôts sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Un reçu fiscal vous sera envoyé pour votre déclaration d'impôt.
- **Membre actif** : Que vous soyez membre de l'Association, d'une autre organisation ou simple particulier, nous vous proposons de vous engager plus activement à travers des projets d'animation, ludiques, culturelles ou festives, afin de sensibiliser les jeunes mineurs à la culture de manière générale. Pour cela faites nous part de votre projet par écrit ou par téléphone.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Email :

Montant de la cotisation ou du don :

10 euros  autre montant : euros

(règlement en espèce ou en chèque bancaire à l'ordre de Hors la Rue)

Remarques :

**Un grand merci pour votre générosité !**

( A envoyer à : Association Hors la Rue, 70 rue douy delcupe, 93100 MONTREUIL)